

Knocked up (and out)

Compagnie Kaori

Théâtre visuel

Un projet porté par Sandrine Desmet et Grégoire Tempels

0474/79.71.88 et 0492/63.70.99

sandrine.gregoire.pro@gmail.com

LE PROJET

Note d'intention

Knocked up (and out) - titre provisoire - est un spectacle de théâtre visuel né de la nécessité de parler du quotidien parental juste après la naissance d'un premier enfant, et de traiter la question de l'inégalité entre le père et la mère lors de cette période cruciale. Par le biais du mouvement, de l'humour, de la marionnette et de la magie nouvelle, le spectacle pose la question de la charge mentale en lien avec l'arrivée d'un·e enfant et explore les sommets et gouffres émotionnels des parents.

Nous, Sandrine Desmet et Grégoire Tempels, avons une réelle envie de traiter ce sujet suite au nombre croissant de bébés apparaissant parmi nos couples d'ami·e·s. En entendant leurs récits, la nécessité de parler d'inégalité(s) au sein du couple lors de la naissance d'un premier bébé nous est apparue comme une évidence, voyant qu'il s'agit là d'une problématique commune à de nombreux jeunes parents.

De fil en aiguille, en interviewant des mères et des pères, nous avons pris conscience que la différence de durée entre le congé de maternité et le congé de paternité semble jouer un rôle conséquent dans l'inégalité entre hommes et femmes. La bédéiste Emma l'évoque dans sa bande dessinée **Fallait demander**.

Comment tendre vers l'égalité?

En Belgique, les pères et les "co-mères" peuvent bénéficier sous certaines conditions d'un congé de naissance de 20 jours à prendre dans les 4 mois suivant la naissance. Durant les 3 premiers jours de ce congé de paternité/coparentalité, l'employeur paie un salaire complet. Alors que les jours suivants sont indemnisés par la mutualité à hauteur de 82 % du salaire brut¹. Les mères, elles, peuvent prétendre à un congé de 15 semaines à 82 % puis 75%².

Les pères ou co-parent·e·s, contraint·e·s par la société de retourner travailler plus tôt, se retrouvent plus rapidement déconnecté·e·s de leur famille.

Les mères se retrouvent alors responsables du foyer, et par la force des choses, deviennent les plus à même à prendre des décisions pour l'enfant, plus au fait de ses besoins, développant des habitudes et des réflexes que le père aura moins l'occasion d'expérimenter. Un décalage se crée au sein du couple, menant à l'inégalité et, dans le pire des cas, au burn-out maternel. Cet enjeu sociétal majeur (le burn-out parental - et maternel en particulier) étant encore très peu représenté, nous pensons qu'il est primordial d'aborder ce sujet intime et invisibilisé sur scène.

¹https://www.belgium.be/fr/emploi/conges_et_interruption_de_carriere/conge_de_paternite_et_conge_de_co_parentalite

²<https://www.inami.fgov.be/fr/themes/grossesse-et-naissance/maternite/repos-de-maternite-pour-les-salariees-ou-les-chomeuses>

Synopsis et rêves de mise en scène

Un couple rentre de la maternité. Plein·e·s d'amour dans le regard, iels vont devoir s'approprier cette nouvelle vie, remplie à présent de gestes quotidiens qu'iels n'avaient jamais appréhendés auparavant.

La découverte des pleurs du bébé (marionnette non réaliste), la fatigue qui s'installe, les rires soudains, les manipulations nécessaires aux changement de couches, à la poussette, à l'allaitement et au biberon, ou encore les moments de simple béatitude face à ce petit être né de leur amour, tout se fait dans une chorégraphie au départ maladroite et peuplée de péripéties humoristiques, présentant différentes techniques de jeu comme le point fixe, la manipulation de marionnette et quelques premières incursions de magie nouvelle (on assistera par exemple à une rébellion des objets, comme si le quotidien lui-même se dressait face aux parents démuni·e·s).

Cette chorégraphie dynamique devient de plus en plus rodée au fur et à mesure que les jeunes parents trouvent leur rythme ; la maladresse fait place à une certaine aisance et à la magie de la symbiose entre les deux parents avec leur bébé. Cette magie s'exprime littéralement au plateau, en cohésion avec cette nouvelle agilité : les éléments du décor prennent vie ; certains des objets, comme le biberon, se voient maîtrisés et répondent soudain à tous les besoins du couple, devenant presque une extension d'eux-mêmes tandis que le linge semble pouvoir se ranger d'une simple caresse, ... jusqu'à la fin du congé de paternité. Le père se voit contraint de retourner au travail et la mère reste alors seule avec l'enfant.

Elle essaie de reproduire la chorégraphie, mais cela s'avère tout de suite plus compliqué. Plus personne pour prendre le relais lorsqu'elle doit aller aux toilettes, tous les gestes sont amputés de leur autre moitié, la liesse cède la place au désespoir, accru par le post-partum, et le charme est rompu. Le père, en rentrant du boulot, se retrouve face au champ de bataille qu'est devenue la maison et est lui-même trop épuisé pour arriver à se connecter autant qu'avant au cocon familial.

Différentes étapes de négociations (notamment un Pierre-papier-ciseaux interminable pour décider qui va se lever cette nuit pour nourrir et changer le bébé) et de conflits s'installent dans la relation parentale.

Toujours par le biais de l'humour, tirant vers un code de jeu clownesque, on voit cette maman obligée de se débrouiller seule, avec un père qui tente d'être là mais qui est rattrapé par le travail que la société lui impose.

Notre ambition est d'inviter les spectateur·rice·s à une traversée émotionnelle où l'absurdité d'une situation invite au rire et, nous voulons le croire, à une forme de réflexion sur nous-mêmes. Comment ne pas tomber dans le piège de la charge mentale laissée à la mère pendant que le père doit retourner travailler? Est-ce qu'une égalité est possible entre les deux parents lors de l'arrivée d'un bébé? Si oui, comment y parvenir? Et surtout, ne

pourrait-on pas changer les choses au niveau politique pour que le congé de paternité soit égal au congé de maternité?

Présentant le quotidien d'un couple suite à la naissance de leur enfant, ce spectacle se veut être une ode à leur force conjointe, une levée de bouclier face à ce que la société nous impose comme manière de fonctionner, gangrénant les rapports d'égalité entre femmes et hommes. Des larmes de frustration ou de solitude au rire et à la joie de l'émerveillement des petits instants de la vie, notre approche se veut profondément humaine et sensible, centrée sur un combat de deux êtres face à l'absurdité et l'inégalité du système. Nous voulons mettre à l'honneur les mères qui se démènent, qui pensent à la liste des courses tout en lançant une machine, le bébé dans les bras, qui se retrouvent débordées et à bout de souffle, et inviter les pères à revendiquer leur place de co-parent égalitaire auprès de la société.

Processus de recherche et théâtre visuel

Nous avons commencé par interviewer nos amies mamans, et très vite, il a été évident que les papas devaient également être entendus. Nous avons créé un questionnaire que nous avons partagé avec les crèches, à l'ONE, la Ligue des familles, etc. Nous sommes également en contact avec des groupes de jeunes parents afin de préciser notre propos grâce à leur retour d'expérience. Ces différentes réalités nous permettent d'être au plus proche de ces jeunes parents et de retranscrire leur ressenti de la manière la plus juste possible. C'est là que notre travail prend tout son sens : parler d'enjeux contemporains en collaboration avec des personnes qui les vivent au quotidien.

L'utilisation d'une théâtralité sans parole et de médiums comme la magie nouvelle nous permet de laisser travailler l'imaginaire des spectateur·rice·s en leur proposant une expérience visuelle inédite car nous avons foi en la force de l'onirisme sur scène pour aborder des thématiques profondes et sociétales.

L'avantage du théâtre visuel réside en effet dans sa capacité à tendre vers une certaine universalité, surmontant les barrières de la langue. L'utilisation d'images scéniques puissantes nous permet de toucher les spectateur·rice·s en plein cœur, ayant nous-mêmes été profondément touché·e·s par des spectacles riches en propositions visuelles fortes.

C'est donc pour cela que, tout au long de nos résidences, nous continuons de développer et d'affiner nos connaissances en matière de techniques visuelles au théâtre, que ce soit au travers de la lumière, du corps, de la magie etc.

LES PORTEUR·EUSE·S DU PROJET



Sandrine Desmet joue en 2012 dans **Happy Slapping** de Thierry Janssen mis en scène par Alexandre Drouet (création à l'Atelier 210 et tournée pendant 3 ans). Diplômée de l'INSAS en 2015, elle assiste Guillemette Laurent et Catherine Salée sur **Exit** au Théâtre Océan Nord, Alexandre Drouet sur **Plainte contre X** de Karin Bernfeld au Théâtre de Poche en 2016, et Laura Hoogers sur **ADN** de Dennis Kelly à l'Eden de Charleroi. Elle joue en Suisse dans **Replay** mis en scène par Alexis Bertin (Genève en 2015, Bruxelles en 2016), puis joue dans plusieurs spectacles de la cie Le Projet Cryotopsie (Alexandre Drouet) : **Chacun son rythme** (2017 - Prix de l'Enseignement Supérieur à Huy et Coup de Cœur de la presse, et nommé aux Prix de la critique 2018), **Personne n'a marché sur la Lune!** en 2019, ainsi que **La difficile journée de Mademoiselle H.** en 2020. En 2021, elle met en scène et joue dans **Anna**, premier volet de la trilogie du Cri écrite par Pamela Ghislain avec leur compagnie Kaori. Elle co-met en scène **Lune**, deuxième volet de la trilogie, au Rideau de Bruxelles en 2023. Elle reprend un rôle dans **Mini-Ver**, d'Ariane Buhbinder (Anneau Théâtre) en 2023-2024 et crée **Où sont passées les étoiles?** avec le Collectif La Canopée et **Pouces verts** avec la cie Cimarra en 2024-2025.



Grégoire Tempels est régisseur et éclairagiste. Il travaille principalement comme régisseur de tournée ou régisseur général auprès de multiples compagnies tous genres confondus (danse, théâtre jeune et tout public,...) avec pour but d'être au plus proche du mécanisme de création d'un projet. Il est, notamment, régisseur lumière sur **L'Herbe de l'Oubli**, **Le Songe d'une nuit d'été** et **L'Empreinte** de Jean-Michel d'Hoop et la Cie Point Zéro (dont il assure à présent la direction technique), **Ma Vie de Basket** du Collectif Hold Up, **Fast** de Inti Théâtre (Didier Poiteaux et Olivier Lenel) ou encore **Dress Code** et **Paysage** de Julien Carlier. À la création lumière on peut citer des spectacles tels que **Anna** et **Lune** de la compagnie Kaori (Sandrine Desmet et Pamela Ghislain), **Orgasme(s)** du Canine Collectif, **Warm** de Fanny Brouyaux ou dernièrement **L'enclos de l'éléphant** du collectif Paule Pébroc. Parallèlement à cela et étant intéressé par la scénographie, la construction ou encore le modélisme, Grégoire explore plusieurs médias comme la peinture, la sculpture et le travail du métal.

CALENDRIER DE CRÉATION

Résidences passées

24 au 29 juin 2024 : résidence de recherche au Centre culturel de Braine-l'Alleud - envies visuelles

25 février au 1er mars 2025 : résidence de recherche au Centre culturel de Braine-l'Alleud, création des premiers prototypes de marionnettes et écriture en recherche plateau

12 et 13 mai 2025 : écriture et dramaturgie

2 au 6 juin 2025 : premières interviews et travail de plateau à partir d'improvisations à la Compagnie Point Zéro

Novembre 2025 : dérushage des interviews et création du Google form

Décembre 2025 : récolte des premiers résultats du Google form et contact avec les crèches, l'ONE, la Ligue des familles

Résidences à venir

Janvier 2026 : dernières interviews et recherche de partenaires

1er mars 2026 : remise d'un dossier de contrat de création avec la compagnie Kaori

13 au 17 avril 2026 : travail dramaturgique préparatoire sous forme d'ateliers avec de jeunes parents

20 avril au 1er mai 2026 : résidence plateau au Centre culturel de Braine-l'Alleud

Saisons 2026-2027 et 2027-2028 : En cours de planification

Création

Automne 2029

RÉFÉRENCES

- Emma, **Fallait demander**, bande dessinée “Un autre regard 2”, Florent Massot, 2017
- Céline Cocq, **Faut-il permettre le transfert d’une partie du congé de maternité?**, service Études et Action politique de la Ligue des familles, 2025
- Stéphane Jourdain, Guillaume Daudin & Antoine Grimée, **L’arnaque des nouveaux pères**, Glénat, 2024
- Liv Stromquist, **Les sentiments du prince Charles**, Rackham, 2016
- Erell Hannah & Fred Cham, **Ils abusent grave**, Les Insolentes, 2023
- Dominique Abel et Fiona Gordon, **Rumba**, Courage Mon Amour, MK2 Productions et Canal+, 2008
- Laurent Piron, **TIM : Time Inside Myself**, Cie Alogique
- Étienne Saglio, **Vers les métamorphoses** et **Le bruit des loups**, Cie Monstre(s)
- Nathalie Béasse, **Le bruit des arbres qui tombent**, Cie Nathalie Béasse
- Julien Fournier, **Burning**, L’Habeas Corpus Compagnie
- Contenu Instagram de Marine Leonardi, Elodie Poux, Jérémy Charbonnel, Baptiste Beaulieu (liste non exhaustive)
- Nikolai Striebel, **Paperplane**
https://www.youtube.com/watch?v=IBFcVVwbBBw&ab_channel=NikolaiStriebel
- Bastien Dausse
https://www.youtube.com/watch?v=6KoSXMOnCx4&ab_channel=TheHon.SIRRSKC
- La famille Semianyki, **Boire de la vodka**
<https://www.youtube.com/watch?v=9aRBYNVkoLA>
- James Thierrée, **The chair**
<https://www.youtube.com/watch?v=15gEYdyVvlo>
- Donald O’Connor, **Make Em Laugh**
<https://www.youtube.com/watch?v=iGCNBdCvzL4>
- Underclouds Cie
<https://www.arte.tv/fr/videos/098239-013-A/la-compagnie-underclouds/>
- Teatro Hugo & Ines
<https://www.youtube.com/watch?v=l2IAi2lf-QI>